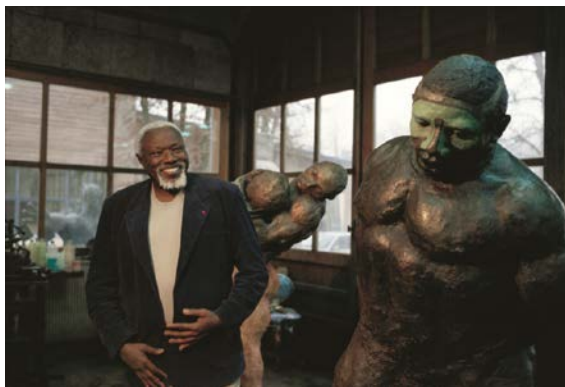


Installation d'Ousmane SOW

En tant que membre associé étranger de l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Andrew Wyeth

Le mercredi 11 décembre 2013 à 15h30



Ousmane Sow, «Nouba debout» et «Couple de lutteurs corps à corps» aux Fonderies de Coubertin
© Béatrice Soulé/Roger Viollet/ADAGP

Le 11 décembre prochain, le sculpteur sénégalais Ousmane Sow sera installé officiellement au sein de l'Académie des beaux-arts par Jean Cardot au fauteuil de Andrew Wyeth (1917-2009). Ousmane Sow est le premier artiste Africain reçu à l'Académie des beaux-arts.

Au cours de cette cérémonie sous la Coupole de l'Institut de France, Jean Cardot, membre de la section de Sculpture de l'Académie, prononcera le discours d'installation d'Ousmane Sow avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage, l'éloge de son prédécesseur.

À l'issue de la cérémonie, son épée lui sera remise par M. Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, ancien Président de la République du Sénégal.

Le pommeau de l'épée, réalisé par Ousmane Sow, représente un Nouba effectuant un saut. L'artiste évoque ici son propre «saut dans l'inconnu» lors de la création de l'emblématique série des Nouba dont la reconnaissance lui fit abandonner, à l'âge de cinquante ans, son métier de kinésithérapeute. Son habit a été créé et lui sera offert par le couturier Azzedine Alaïa.

Repères biographiques

Né à Dakar en 1935, **Ousmane Sow** sculpte depuis sa plus petite enfance. En 1957, au décès de son père, il part pour Paris où il vit de petits métiers ; il y passe le concours d'infirmier puis entre à l'école de kinésithérapie de Boris Dolto, personnage qui marquera fortement sa personnalité.

Après l'indépendance de 1960, Ousmane Sow retourne dans son pays, devenu la République du Sénégal, dont le président est alors Léopold Sédar Senghor, et opte pour la nationalité sénégalaise.

De retour en France en 1968, il travaille à Fontenay-sous-bois, Montreuil, Paris, dans des cabinets qui lui servent aussi de studios de cinéma où il réalise des courts-métrages mettant en scène de petites sculptures animées ; il transforme ses appartements successifs en ateliers de sculpture, détruisant ou abandonnant derrière lui les œuvres qu'il crée.

En 1980, il décide de rentrer définitivement au Sénégal et ouvre un cabinet médical privé. C'est là, dans son pays, que naissent ses premières grandes sculptures représentant les Nouba du Sud Soudan.

.../....

Révéle en 1987 au Centre Culturel Français de Dakar, où il présente sa première série sur les lutteurs Nouba, l'artiste expose six ans plus tard, en 1993, à la Documenta de Kassel en Allemagne, puis, en 1995, au Palazzo Grassi, à l'occasion du centenaire de la Biennale de Venise, expositions qui signent sa consécration.

S'attachant à représenter l'homme, il travaille par séries et s'intéresse aux ethnies d'Afrique (Nouba, Masaï, Zoulou et Peul), puis d'Amérique en représentant, en 1999, «La bataille de Little Big Horn», une série au souffle épique composée de onze chevaux et vingt quatre personnages.

La même année, sur le Pont des Arts à Paris, une rétrospective de son œuvre réunissant les séries africaines et «La bataille de Little Big Horn» attire plus de trois millions de visiteurs.

L'œuvre d'Ousmane Sow a été exposée par la suite dans plus d'une vingtaine de lieux, dont le Whitney Museum à New York.

En 2001, il confie aux Fonderies de Coubertin la réalisation de ses premiers bronzes à partir de ses originaux. Plus de quarante grands et petits bronzes ont depuis vu le jour.

Profondément enracinée dans la terre africaine et éminemment universelle, célébration magistrale du corps et méditation sur la vie humaine, son œuvre est volontairement figurative. Ainsi en témoignent ses sculptures en bronze installées dans les villes d'Angers, Besançon ou Genève, représentant «L'Immigré», «L'homme et l'enfant», ou encore «Victor Hugo», réalisée à la demande de Médecins du Monde pour la journée du refus de la misère.

Actualités

Ousmane Sow travaille actuellement à la création de petites sculptures Nouba ainsi qu'à une série de sculptures intitulée «Merci», en hommage aux grandes figures qui ont marqué sa vie : dans le sillage de Victor Hugo, du Général de Gaulle, de Nelson Mandela et de son propre père Moctar Sow, sont en cours de réalisation à Dakar les sculptures de Martin Luther King, Mohamed Ali et Gandhi.

Reprenant le thème développé dans «Toussaint Louverture et la vieille esclave», œuvre acquise par la Smithsonian Institution et installée au National Museum of African Art de Washington, l'artiste travaille actuellement à une nouvelle effigie de Toussaint Louverture pour la Ville de La Rochelle.

Quarante ans après Léopold Sédar Senghor, reçu le 2 juin 1983 à l'Académie française, c'est pour Ousmane Sow, «*un véritable honneur que de représenter aujourd'hui le peuple noir au sein de l'Institut*».

L'Académie des beaux-arts

L'une des cinq Académies composant l'Institut de France, l'Académie des beaux-arts encourage la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français.

Elle poursuit ses missions de soutien à la création par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique en France et à l'étranger. Constituée autour de l'idée de pluridisciplinarité, la Compagnie réunit cinquante-sept membres répartis au sein de huit sections artistiques.

Les membres associés étrangers

Ousmane Sow a été élu au cours de la séance plénière du 11 avril 2012 membre Associé étranger de l'Académie des beaux-arts. Au nombre de 16, les Associés étrangers sont élus parmi des artistes ou personnalités étrangères contribuant par leur action à promouvoir la création artistique dans le monde ; ils ont le statut de membre de l'Institut. Les membres associés étrangers sont, en 2013, SA Farah Pahlavi, Ieoh Ming Pei, Philippe Robert-Jones, Ilias Lalaounis, Andrej Wajda, Léonard Gianadda, Seiji Ozawa, William Chattaway, Woody Allen, SA l'Aga Khan IV, SA Cheika Mozah, Sir Norman Foster, Antonio Lopez Garcia et Philippe de Montebello.

Relations avec la presse

Agence Catherine Dantan
Marie-Lou Lizé
tél. : 01 40 21 05 15
mél : marie-lou@catherine-dantan.fr

Académie des beaux-arts

Hermine Videau-Sorbier
23, quai de Conti – 75006 Paris
tél. : 01 44 41 43 20
mél. : com@academie-des-beaux-arts.fr